

DES RUBIS AUX BARRACUDA

Le 12 octobre dernier, à l'occasion de la parution du projet de loi de finances 2011, le chef d'état-major de la marine (CEMM), l'amiral Forissier était auditionné par la commission de la Défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale. Parmi les défis que la marine doit relever, l'amiral a souligné le relèvement entre les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) *Rubis* et *Barracuda* : « *le pari est raisonnable, mais nous n'avons pas toutes garanties qu'il sera gagné* ». Retour sur un programme majeur dont dépend en partie la crédibilité de la composante océanique de dissuasion.

UNE PRIORITE STRATEGIQUE

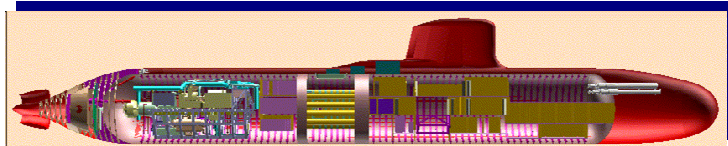
Les missions des SNA relèvent d'abord de la fonction « dissuasion », mais aussi des autres fonctions stratégiques que sont la connaissance et l'anticipation, la prévention, l'intervention et la protection. Elles concernent :

- la maîtrise des espaces aéro-maritimes, en soutien ou non des autres forces aéronavales ;
- la sûreté de zone (interdiction d'une zone ou blocage d'un port ; surveillance, suivi de bâtiments de surface ou de sous-marins hostiles ou suspects) ;
- l'action contre la terre (frappe contre la terre dans la profondeur ; opérations spéciales) ;
- la sûreté de la force océanique stratégique (FOST).

Bâtiment de combat de premier rang, *capital ship*, le SNA est un instrument de puissance. La maîtrise des espaces sous-marins, privilège réservé aux rares pays dotés de SNA, est un des éléments qui confère à la France un statut de puissance maritime. Par ailleurs, le couplage entre SNA et sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) est déterminant. Le SNA permet de connaître l'activité sous-marine d'un théâtre, il peut éclairer et protéger le SNLE mais est aussi l'outil de développement du savoir faire « sous-marinier ». C'est pour ces raisons que le programme *Barracuda* prévoit le remplacement, nombre pour nombre, des six *Rubis* actuels. Le 12 octobre, le CEMM rappelait : « *Je ne peux pas garantir au Président de la République la permanence de la dissuasion à la mer si je ne dispose pas, en permanence, de dix équipages de SNA opérationnels. J'en ai fait l'expérience concrète : nous avons dû nous résoudre, il y a quelques années à en dissoudre un, ce qui a entraîné pendant sept ans des conséquences graves. Or, compte tenu de la maintenance de nos bateaux, pour avoir dix équipages – à deux par bâtiment –, il nous faut six coques. [Comme] pour faire vivre les sept équipages de SNLE, il nous faut dix équipages de SNA, je ne peux accepter un désarmement du Rubis avant l'arrivée du premier Barracuda* ».

Caractéristiques techniques du SNA *Barracuda* :

- déplacement : 4 650 t en surface , 5 100 t en plongée
- longueur : 99 m - diamètre : 8.8 m
- propulsion : un réacteur à eau pressurisée de la famille K15 (porte-avions *Charles de Gaulle* et SNLE *Le Triomphant*)
- vitesse : supérieure à 23 nd en plongée
- immersion : supérieure à 350 m
- équipage : 60 personnes dont 12 officiers
- armement : Missiles de croisière, torpilles lourdes, missiles anti-navires SM 39, mines.



Coupe du SNA *Barracuda*

LE RENOUELEMENT DE LA COMPOSANTE SNA

Le premier des six SNA *Barracuda*, le *Suffren*, sera livré fin 2017, et le reste de la série au rythme moyen d'une unité tous les deux ans, d'où une nécessaire prolongation des *Rubis*. Mis en service entre 1983 et 1993, et conçus pour servir 25 ans, les *Rubis* devront durer 35, voire 40 ans. Ils sont régulièrement entretenus et modernisés, et sont donc parfaitement aptes à remplir toutes les missions opérationnelles qui leur sont confiées mais il convient d'économiser leur potentiel. En 2011, leur activité sera donc réduite de 15 % environ.

La livraison du dernier *Barracuda* est prévue en 2027 ou 2028. Sachant que la durée de vie de ces unités sera supérieure à 30 ans, ce programme engage les forces sous-marines jusqu'en 2060, ce qui en fait l'un des systèmes d'armes majeur de ce siècle.

Le *Barracuda* apportera un grand nombre d'innovations, notamment dans le domaine acoustique. Dans le domaine de la lutte sous la mer, l'utilisation des savoir faire acquis lors de la réalisation des sous-marins type *Le Triomphant* permet d'escompter des performances en détection sous-marine et en discrétion acoustique du niveau des meilleurs sous-marins étrangers. De plus, le *Barracuda* emportera une nouvelle torpille lourde. Au-dessus de la surface, les systèmes de transmission et d'acquisition du renseignement font du *Barracuda* un bâtiment apte à travailler seul ou parfaitement intégré dans une force navale. Mais, surtout, le *Barracuda* apportera à la marine deux avancées majeures pour l'action contre la terre : la frappe dans la profondeur grâce à la mise en œuvre du missile de croisière naval et de forces spéciales, avec notamment l'émergence du concept de « base d'opérations spéciales » (le SNA devenant une base arrière capable de soutenir des opérations renouvelables sur plusieurs semaines).